

Pollen

Lettre d'information de l'association Régionale des Parcs et Jardins du Nord-Pas de Calais



N°37- Février 2017

Edito En ce début d'année 2017, je vous présente, à vous et à ceux qui vous entourent mes vœux les plus sincères. Que dans cette période agitée, nous puissions, au sein de nos jardins trouver la paix et la sérénité.

L'année 2016 a permis de tisser des liens sympathiques avec l'Association des Parcs et Jardins de Picardie et de mener une première action lors de la fête des plantes de Chantilly sous une bannière commune " Les jardins des Hauts de France"

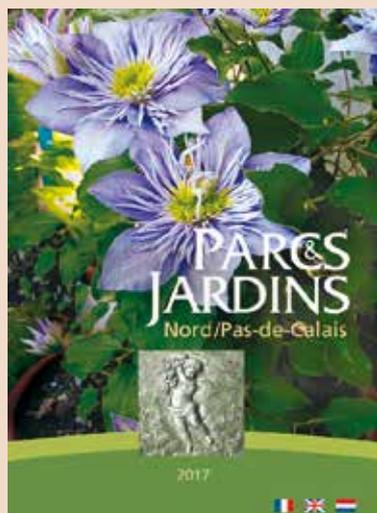
L'année 2017 ouvrira de nouvelles perspectives et tout en gardant chacun sa propre identité, nous travaillerons ensemble pour mieux faire connaître le réseau des parcs et jardins dans cette nouvelle grande région.

Notre association s'est enrichie de cinq nouveaux jardins : Les jardins de la Chartreuse de Neuville, Les jardins du château d'Hardelot, Tuman-hutan à Rang du Fliers, Le jardin Tudor de l'Église Notre-Dame à Calais, le parc de la Rhônelle à Valenciennes.

Notre prochaine Assemblée Générale se tiendra le mardi 18 avril 2017 à la mairie du Touquet-Paris Plage.

Une première sortie est prévue le samedi 29 avril à l'arboretum de Wespelaar en Belgique.

Françoise Droulez



A la découverte du parc de la Fondation Prouvost-Septentrion

Charme bucolique et moment d'histoire du Nord...

Le Parc Privé de 60 hectares du Château du Vert-Bois et de la Fondation Prouvost, propose des Allées de Noisetiers de Byzance, d'Erables de Norvège, de Nyssa-Sylvatica, de Liquidambers, de Tulipiers de Virginie, de Sophora du Japon, de Paulownia, de Ginkgo Biloba, de Platanes, de Hêtres pourpres, de Tilleuls et de Pommiers.

Ce Parc a été planté d'essences rares par la Famille Prouvost, Albert, Anne son épouse et leur fils Ghislain. Chaque génération apportant sa vision des couleurs et des odeurs d'une nature maîtrisée...

Cette année, une forêt de peupliers -en très mauvais état, ayant été abattue, des Chênes Rouges y seront replantés.

En quittant le Château du Vert-bois, Folie XVIII^{ème}, qui se visite toute l'année sur réservation, vous découvrez un ravissant Jardin de Curé entouré par des douves. Les Prouvost, famille de Grands Lainiers, furent aussi, une famille de Grands Amateurs d'Art...

Ainsi, Anne et Albert Prouvost transformèrent en 1975 une ferme laitière, la Ferme des Marguerites en Fondation Privée où ils organisent des expositions temporaires d'artistes peintres et sculpteurs tels que : Marc Chagall, Raoul Dufy, Eugène Dodeigne et bien d'autres...

Chaque dimanche, tous deux font visiter leur demeure, expliquant leurs collections et leurs nombreux voyages et rencontres à travers le monde...

Depuis leur disparition, la Fondation n'est plus un lieu d'expositions temporaires, mais reste un Village Artisanal de 25 commerçants et artisans donnant des cours autour de Métiers d'Arts souvent mal connus mais merveilleusement passionnants.

www.fondationseptentrion.fr
03.20.46.36.37



La Peylouse, jardin d'histoires...

« C'était un pur temple d'arbres,
et de paix bienheureuse pour mon âme,
et de paradis pour mes yeux,
et de musiques pour mes oreilles. »



Ce petit poème raconte ce bonheur simple et spontané de rencontrer un jardin. Ici il s'agissait d'un soldat épuisé qui découvre avec joie le havre d'un jardin enfin apaisé en pleine guerre de 14/18. Un Jardin incroyablement intact, planté en plein milieu d'un no man's land de désolation et barbelés.

Coup de foudre, émotion de retrouver la vie...

Nous sommes en juillet 18, sur les bords de la Lys et le lieutenant Siegfried Sassoon vient de découvrir avec sa compagnie des Royal Welsh fusilliers, les jardins de La Peylouse au cœur du village de Saint-Venant, totalement abandonné et déserté par la bataille de la Lys du printemps dernier..

Si aujourd'hui, 100 ans plus tard, il faut décrire le parc et les jardins de La Peylouse, nous ne pourrions que confirmer cette même sensation : les arbres pluri-centenaires des cinq continents sont toujours là, l'ambiance respire une étonnante sensation d'apaisement qui frôle le surnaturel, la diversité végétale du lieu va continuer d'étonner le visiteur



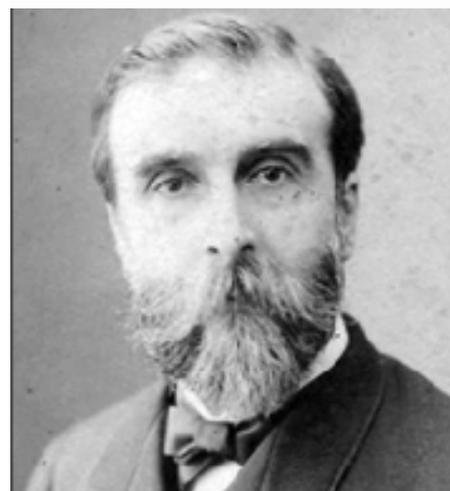
Sassoon fait toujours rêver la jeunesse anglo-saxonne d'aujourd'hui : il incarne aussi bien l'intrépide mad jack de la Grande Guerre, que le plus parfait rebelle pacifiste et médiatique que cette dernière et le pouvoir politique de Londres auront eu le privilège de connaître.

La Peylouse a eu aussi l'étonnante rencontre d'abriter durant cette période



le discret Etat major des armées des Indes (150.000 hommes/1915), et celui du Portugal (55.000 hommes/1917/1918). Entre ces dates, le domaine deviendra également l'académie militaire des armées britanniques de mai 1915 à mai 1917. Les jardins auront alors une mission clef : apaiser les hommes politiques et les nombreux

Mais, en 1915, un autre artiste rencontre aussi les jardins de La Peylouse : il s'agit de Daniel Halévy. Ce jeune écrivain français s'est fait déjà fait repérer en allié de Zola dans l'affaire Dreyfus. Il est aussi l'adjoint fidèle de Charles Péguy. Il est aussi l'un des intimes de Marcel Proust. Ce fils du librettiste d'Offenbach, neveu et descendant direct des musiciens Bizet (... opéra Carmen) et Fromental (... opéra la Juive), a son parrain spirituel respecté le peintre Edgar Degas qui va l'initier à l'art des jardins avec celui du peintre ami Jean Monet à Giverny. Ne fut-il pas le premier à faire cette correspondance ?



Car, les visiteurs d'aujourd'hui qui connaissent le jardin de Monet et découvrent celui de La Peylouse nous le rappellent : ressemblance aquatique et végétale, il y a ! La Peylouse est aussi un vrai jardin d'eaux !

pendant que les oiseaux vocalisent le ciel a tue-tête.

Le parc et les jardins de La Peylouse ont le surprenant privilège d'être, aujourd'hui très certainement, le seul jardin rescapé d'un no man's land de la grande guerre.

Mais revenons sur l'ami Siegfried Sassoon, Il n'est ni plus, ni moins que l'un des plus grands poètes et écrivains estampillés 14/18 sur l'échelle de la planète, côté anglo-saxon. La rock star Pete Doherty le chante à tous ses concerts et le cinéaste Steven Spielberg lui a rendu hommage appuyé avec le film « Cheval de Guerre ».



journalistes de passage : Oui, tout va très bien Madame la marquise...voulez faire avec nous une chasse à cour ?



A son retour à Paris, Daniel va prendre en main le rayonnement des Editions Grasset. Il appelle sa collection « les cahiers verts » à juste titre. Il va lancer plus de 60 nouveaux auteurs (comme par exemple Mauriac, Malraux, Montherlant, Morand, Maurois...) qui vont consolider l'aura de la littérature française durant ce 20^{ème} siècle. Quelle époque ! Mais, l'inattendu best seller des années 20 confirmera à tout jamais l'exception culturelle française avec, l'osé Diable au Corps du jeune Raymond Radiguet qui s'autorise un tout autre regard de la grande guerre... A la Peylouse, les mondes du végétal et du mot entretiennent à tout jamais un flirt fort singulier.

Pas moins de six romans ou ouvrages ont choisi de faire de ce domaine et jardin une unité de lieu de vie et de rencontres de belles histoires. L'unité de temps est tout à fait aussi significative : 1914/1918

Avouez que c'est plutôt inattendu ?

Un jardin initié par Vauban en 1669

La peylouse présente un autre marqueur à l'histoire, Vauban et Louis XIV sont passés par là ! sans oublier avec cette royale Madame de Maintenon. Le jardin n'est que la survivance et métamorphose du principal bastion de la citadelle frontalière, Lys oblige, entre le royaume de France et la Flandre espagnole : ceci explique la forte présence d'eau et la présence d'arbres géants, dont les racines s'apparentent souvent à des mangroves plantées directement dans les eaux du lieu.



La configuration actuelle des jardins du domaine remonte à 1872. Louis Joseph Flament, qui vient de racheter le bastion à l'Etat français, va avec précaution préserver les arbres présents, démonter toutes ces lourdes murailles afin de les remplacer par de nouveaux murs végétaux d'arbres exotiques en provenance d'Asie, Afrique et Amériques. La maison de maître va être construite alors avec les pierres et briques récupérées... Les jardiniers d'ensuite ont renforcé l'étrangeté du jardin, par l'apport de nouveaux arbres rares, d'Océanie notamment ! Plus récemment, la vieille poudrière vaubanesque du domaine a été réveillée de sa léthargie.

On y trouve souvent des expositions ou des artistes.

Par jour de pluie...

Il est jardin qui se visite, car les arbres géants font office inattendu de parapluie...



La poudrière vous apporte aussi une chaleur toute méditerranéenne (grâce au soleil) par sa toiture et ses murs transparents. Jamais patri-moine Vauban n'a connu mutation architecturale aussi contemporaine...

Didier Rousseau
Parc et jardin de la Peylouse
23, rue du 8 mai 52350 St Venant

Wasabia japonica

Wasabia japonica est une plante de la famille des Brassicacées poussant à l'état sauvage dans les cours d'eau des montagnes du Japon. Elle se développe notamment sur les versants boisés du mont Fuji.

Elle nécessite un environnement humide et un climat frais à tempéré ainsi qu'une exposition ombragée. Sa croissance est optimale entre 10°C et 20°C. Les premières cultures de Wasabi datent d'environ 400 ans au Japon afin d'agrémenter les plats et principalement les sushis, sashimis et les poissons crus.

Sa culture est assez difficile parce que cette plante nécessite des conditions très particulières... Humidité constante mais pas d'eau stagnante, un sol drainant, une situation ombragée à semi-ombragée ainsi que des températures pas trop chaudes.

Il faut en général 2 ans de culture avant de récolter les rhizomes servant à faire le Wasabi. On utilise principalement ses rhizomes râpés finement en cuisine pour son arôme frais et piquant rappelant celui du raifort.

La saveur du Wasabi fraîchement râpé disparaît au bout de quelques heures. Ses propriétés médicinales sont un puissant anti-inflammatoire mais aussi un activateur de la circulation sanguine.

Mais ce n'est pas tout, le Wasabia japonica est une belle plante atteignant environ 60x60cm adulte avec un beau feuillage rond et produisant des petites fleurs blanches.



Martine Vandenbusche
Le Sentier de Chimonobambusa
97, rue Roger Salengro
59260 Hellemmes

Karl Blossfeldt

photographe

"collectionneur de plantes"

« Mes documents sur les plantes doivent participer au rétablissement du lien avec la Nature. Ils devraient réveiller à nouveau le sens pour la Nature, »



Dans cette courte présentation de l'œuvre de Karl Blossfeldt, tirée d'un de mes cours d'histoire de la photographie à l'École Supérieure des Arts Appliqués à Roubaix, j'ai voulu montrer la fascination de cet artiste qui, dans les solutions constructives de la flore, allait à son époque révéler une œuvre d'art moderne.

Karl Blossfeldt (1865-1932), né dans le Harz, a été rendu célèbre par ses photographies de plantes. Il a enseigné pendant plus de trente ans à l'école des Arts Décoratifs de Charlottenbourg (Berlin). Assistant de son professeur de dessin, Moritz Meurer, il participa à l'élaboration d'outils pédagogiques pour enseigner les règles de l'ornementation. Installé à Rome, il a non seulement dessiné et modelé les plantes trouvées, mais les a aussi photographiées selon les traditions du dessin, en leur faisant subir certains traitements. Les ramifications gênantes étaient ôtées, les racines coupées et les boutons ouverts de force, si nécessaire. Le produit ainsi obtenu, la plante-type, était enfilée sur une broche, placée devant un arrière plan neutre et photographiée.

Les photographies ont été réalisées avec des moyens simples : un appareil photo de format 9x12cm, fabriqué par lui-même, des émulsions chromatiques bon marché. L'objectif est de faire ressortir les formes et les structures de bases de la nature en vue d'une méthode dessinée.

Par la photographie, Blossfeldt constitue des déclinaisons de formes : les calices de fleurs, les rameaux d'érable ou les crosses de fougère mettent en lumière les figures en relief des répertoires ornementaux traditionnels. En quelque sorte, Blossfeldt reconstruit « naturellement » ce que ses prédécesseurs avaient schématisés et stylisés par le crayon depuis plusieurs siècles. Ce corpus d'images nous laisse un principe simple à savoir que la forme de la nature précède la forme artistique.

Ce sont les galeristes et les grands créateurs qui étaient ses contemporains qui ont fait de lui un photographe. Ils ont vu dans ses herbiers photographiques une vision de la nature, architecturaliste pour le Bauhaus, magique pour les surréalistes, objective pour des photographes des années 1970.

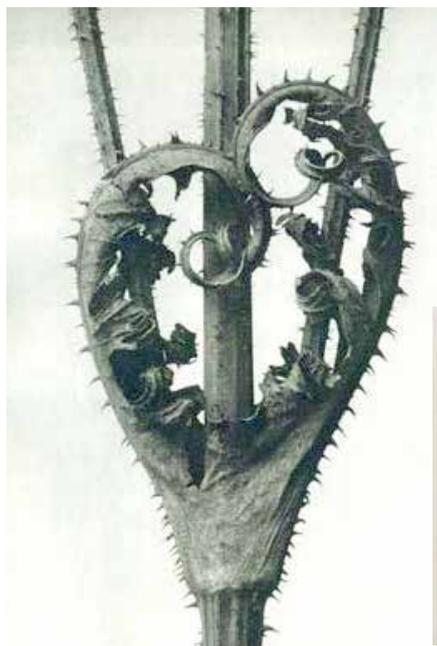
L'œuvre photographique de Blossfeldt ne sera prise en considération qu'à la parution de son premier livre *Urformen der Kunst* (Formes originelles de l'art) en 1928 qui va lui assurer une célébrité internationale. Peu avant sa mort il publie un second ouvrage : *Wundergarten der Natur* (Le Jardin merveilleux de la nature).

Jacques Droulez

Photographies tirées de " Karl Blossfeldt " par Rolf Sachsse, Édition Taschen

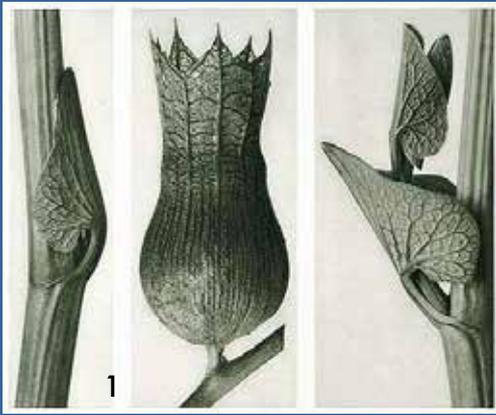


Marronnier d'Inde à petites fleurs
grossies douze fois



Cardère
Tiges et feuilles séchées
grossies quatre fois





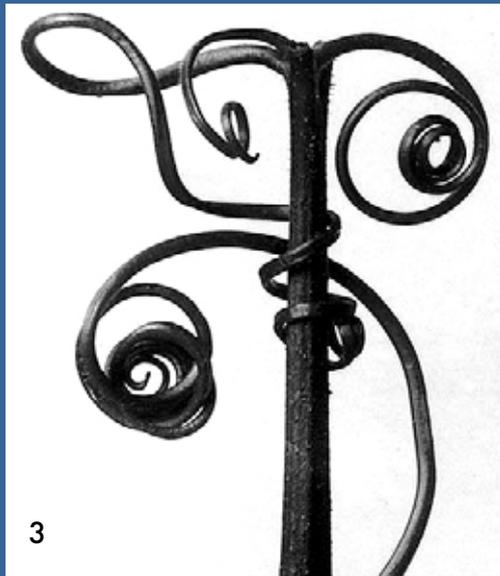
1) *Aristolochia clematitis*.

2) Saxifrage de Wilkoomm-Grossi 18 fois

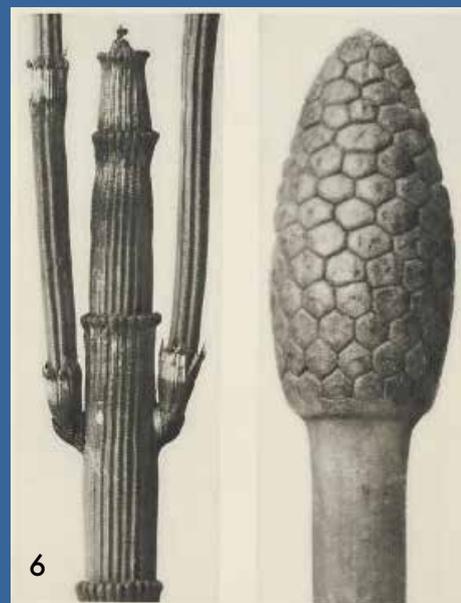
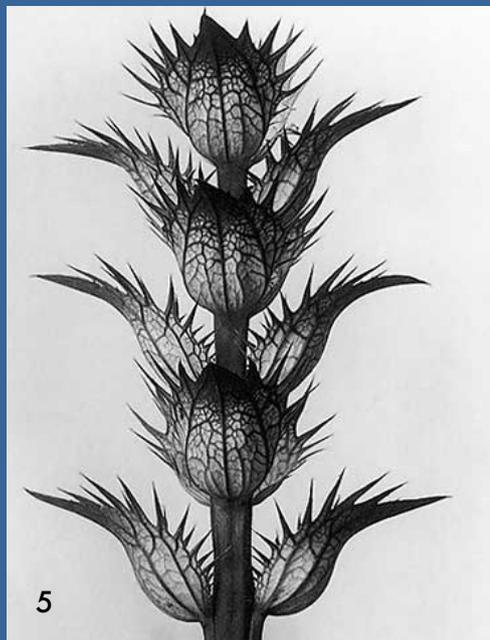
3) Vrilles de Giraumont grossies 4 fois.

4) Capillaire grossie 8 fois

5) *Acanthus mollis*

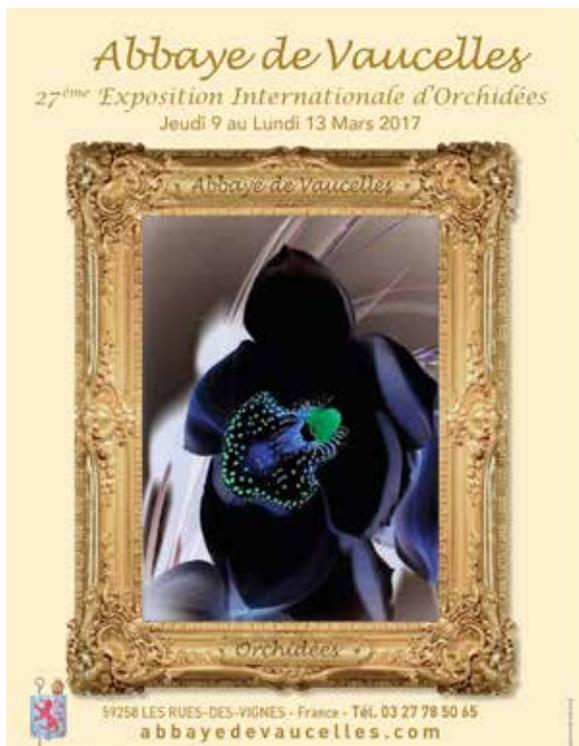


6) *Equisetum*



"Mes documents botaniques doivent contribuer à recréer un lien avec la nature, indiquer le trésor de formes extrêmement riches qu'elle renferme et inciter à observer soi-même les plantes de nos contrées."

Karl Blossfeld, 1932



AGENDA

Abbaye de Vaucelles. 27ème Exposition internationale d'orchidées. du 9 au 13 mars 2017
www.abbayedevaucelles.com

Locon. 15ème fête des plantes. 25/26 mars 2017

Saint Jean de Beaugard. 15ème fête des plantes. 21/22/23 avril 2017

Celles. La Feuillierie. Fête des plantes. 29/30 avril 2017

A LIRE

Jardins d'inspiration. Collectif (Auteur). Glénat
 Collection Mo Ce livre est une invitation à la découverte de superbes jardins minutieusement mis en scène par des particuliers.

Jardins d'hiver, une saison réinventée

Cédric Pollet (Auteur) Eugen Ulmer Eds.

20 modèles de jardins d'hiver qui donnent des idées pour créer des extérieurs remarquables, notamment par l'utilisation des arbres et des arbustes aux écorces colorées ainsi que des plantes aux feuillages persistants.

Association Régionale des Parcs et Jardins
 du Nord/Pas-de-Calais.
 TEL : 03 21 03 62 31
 E.mail : jardins-npdc@orange.fr
 Web : parcsetjardins-npdc.fr